

## SUJET DE TYPE II

« *Le théâtre est un lieu de simulacre où l'on se fait toujours moins mal que dans la vie. On joue pourtant à retrouver ce que c'est, vraiment, souffrir. Ce que sont réellement les émotions, les sensations, les perceptions que nous expérimentons hors la scène, pour de vrai.* »

Joël Pommerat, *Troubles*, p. 65

Dans un premier temps, vous confronterez la citation de Joël Pommerat et les différentes façons dont la mise en scène prend en compte l'émotion et la souffrance dans les quatre documents proposés.

Dans un deuxième temps, vous analyserez, dans la mise en scène de Joël Pommerat, la présence sur scène de la souffrance et de l'émotion en vous appuyant sur d'autres passages que ceux proposés par les documents.

**Document 1** – *Cendrillon*, Première partie, scène 1 : Nicolas Nore (Un homme qui fait des gestes pendant qu'elle parle), Théâtre National de Bruxelles, 2011, photographie de Cici Olsson.

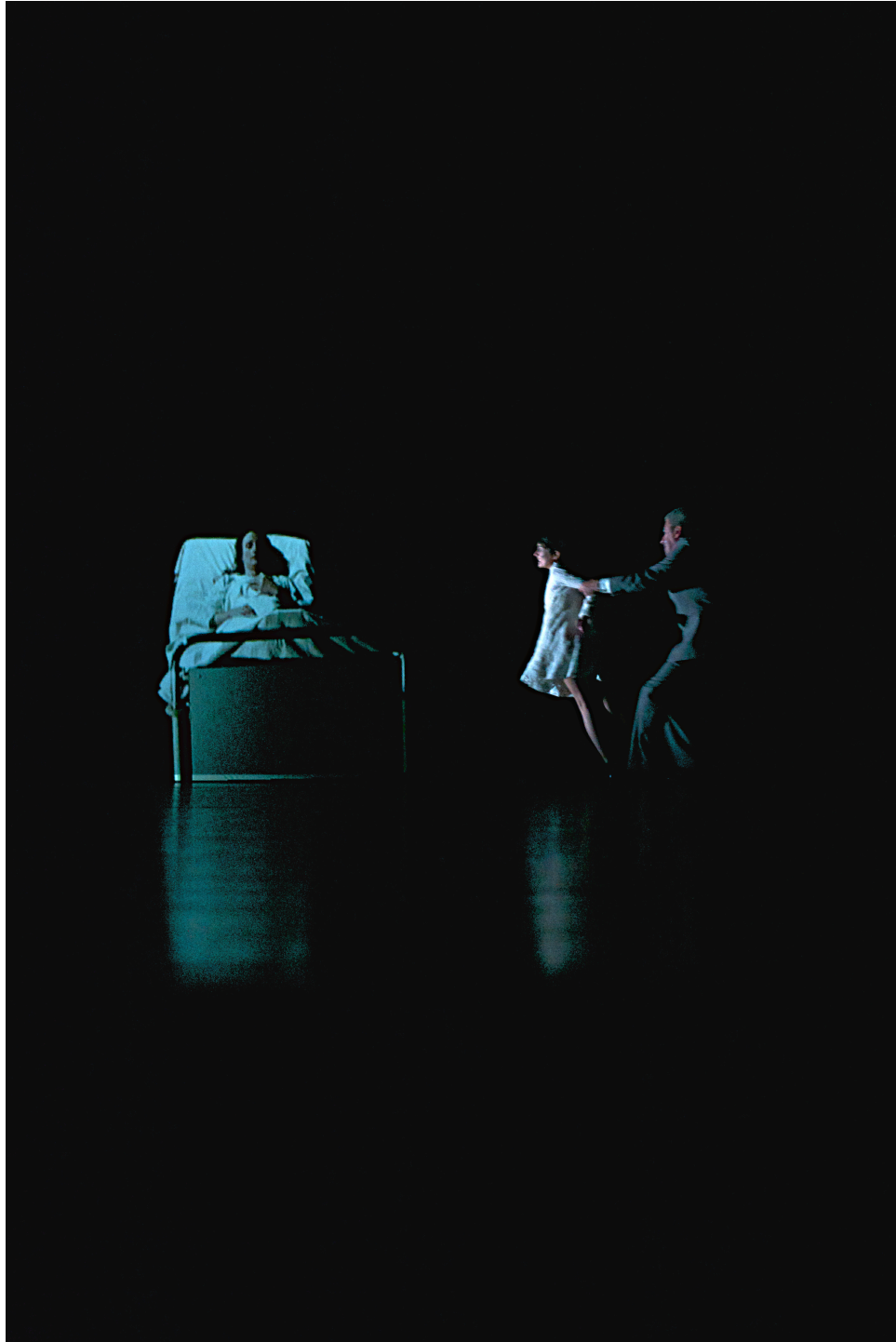
**Document 2** – *Cendrillon*, Première partie, scène 2 : de gauche à droite, Noémie Carcaud (La mère), Alfredo Cañavate (Le père), Deborah Rouach (La très jeune fille), Théâtre National de Bruxelles, 2011, photographie de Cici Olsson.

**Document 3** – *Cendrillon*, Première partie, scène 3 : Deborah Rouach (La très jeune fille), Théâtre National de Bruxelles, 2011, photographie de Cici Olsson.

**Document 4** – *Cendrillon*, Deuxième partie, scène 4 : de gauche à droite, Alfredo Cañavate (Le père), Deborah Rouach (La très jeune fille), Théâtre de l'Odéon, 2013, photographie de Cici Olsson.



**Document 1** – *Cendrillon*, Première partie, scène 1 : Nicolas Nore (Un homme qui fait des gestes pendant qu'elle parle), Théâtre National de Bruxelles, 2011, photographie de Cici Olsson.



**Document 2** – *Cendrillon*, Première partie, scène 2 : de gauche à droite, Noémie Carcaud (La mère), Alfredo Cañavate (Le père), Deborah Rouach (La très jeune fille), Théâtre National de Bruxelles, 2011, photographie de Cici Olsson.



**Document 3** – *Cendrillon*, Première partie, scène 3 : Deborah Rouach (La très jeune fille), Théâtre National de Bruxelles, 2011, photographie de Cici Olsson.



**Document 4** – *Cendrillon*, Deuxième partie, scène 4 : de gauche à droite, Alfredo Cañavate (Le père), Déborah Rouach (La très jeune fille), Théâtre de l'Odéon, 2013, photographie de Cici Olsson.